

# **Dr. Robert A. Peterson, Salut, Session 19, Préservation et persévérance, Partie 3, Formulations systématiques, Assurance**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne sur le salut. Il s'agit de la séance 19, Préservation et persévérance, partie 3, Formulations systématiques, Assurance.

Nous poursuivons nos conférences sur la doctrine du salut.

Nous avons étudié la préservation, la façon dont Dieu garde son peuple sauvé. Nous avons vu des passages sur la Trinité, la Trinité qui œuvre pour accomplir cela, les attributs de Dieu qui nous gardent sauvés, et l'œuvre du Christ, différentes facettes de celle-ci, qui nous gardent également sauvés. Nous étudions la persévérance, et cela doit être une vérité complémentaire puisque la Bible enseigne qu'elle est cohérente, même si la manière dont elles sont immédiatement cohérentes n'est pas évidente.

Mais la Bible enseigne aussi que le peuple de Dieu doit persévérer dans la foi, l'amour et la sainteté. Les croyants doivent continuer à rechercher la sainteté. Les chrétiens doivent persévérer dans la sainteté s'ils veulent être finalement sauvés.

Le salut vient par la foi, non par la recherche de la sainteté. Mais la vraie foi salvatrice agit, elle produit de bonnes œuvres. Citation, car en Jésus-Christ, Galates 5, 6, ni la circoncision ni l'incirconcision n'accomplissent rien.

Ce qui compte, c'est la foi agissant par l'amour, Galates 5, 6. Nous verrons cette vérité dans quatre passages. Tout d'abord, dans le texte le plus célèbre de Paul sur la foi et l'œuvre, Éphésiens 2:8 à 10, « Car vous êtes sauvés par grâce, par le moyen de la foi. Et ce salut ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas le fruit des œuvres, afin que personne ne se glorifie. »

Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions, Éphésiens 2:8 à 10. Le salut s'obtient par la grâce par le moyen de la foi, et c'est un don de Dieu du commencement à la fin. La justification ne vient pas des œuvres, car si elle l'était, ceux qui sont sauvés auraient sujet de se glorifier, mais ce n'est pas le cas.

Romains 3:27-28 : Où donc est la vantardise ? Elle est exclue. Par quelle loi l'est-elle ? Par une loi d'œuvres ? Non, au contraire, par une loi, un principe de foi. Car nous concluons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi, Romains 3:27-28.

Le salut n'a-t-il donc rien à voir avec les œuvres ? Le salut ne repose pas sur les œuvres, mais le véritable salut résulte de bonnes œuvres. Éphésiens 2:10, car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. Les croyants font déjà partie de la nouvelle création de Dieu.

La Parole est créée à l'avance pour que nous puissions marcher en elle. Il n'est pas dit qu'elle a recréé la Parole, mais le sens du mot créé dans le contexte d'Éphésiens 10 est exactement recréé. Il est question de la nouvelle création de Dieu, qui, comme tout thème eschatologique majeur, est déjà et pas encore.

Nous ne voyons pas encore les nouveaux cieux et la nouvelle terre, mais nous sommes déjà régénérés et recréés à l'image de Dieu, à la véritable image du Seigneur Jésus-Christ. Les croyants font déjà partie de la nouvelle création de Dieu, 2 Corinthiens 5:17, qui n'apparaîtra que sur la nouvelle terre. En attendant, Dieu nous a recréés en Christ pour faire de bonnes œuvres.

En fait, Dieu a préparé ces œuvres pour que nous les accomplissions à l'avance. C'est pourquoi les chrétiens ressentent le plaisir de Dieu à faire sa volonté. C'est comme si j'avais été presque obligé de faire cela.

J'éprouve une telle joie à ce sujet. Oui, eh bien, tu as été refait pour le faire. Les vrais croyants persévèrent dans la sainteté, car cela correspond autant à la volonté de Dieu qu'au salut gratuit.

Je dirais que c'est tout autant la sienne, non seulement sa volonté lui a été ordonnée, mais c'est sa volonté. C'est son plan, avant même que nous existions, de faire ces choses-là. Dans le deuxième passage, Paul insiste à nouveau sur le fait que la justification n'est pas basée sur les œuvres, mais conduit inévitablement à de bonnes œuvres.

La régénération et la justification ne sont pas le fait d'un homme, mais sont toutes le fruit de la grâce de Dieu. Tite 3:4-7, mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Il a répandu sur nous son Esprit avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle.

Deuxièmement, je veux dire, Tite, excusez-moi, Tite 3:4 à 7, le salut n'est pas dû à nos œuvres de justice, mais à la bonté, à l'amour, à la miséricorde et à la grâce de Dieu, des mots qui apparaissent dans le passage que je viens de lire. En conséquence, nous sommes sauvés, c'est-à-dire régénérés, justifiés et héritiers de la vie éternelle.

Paul ne pouvait pas être plus clair sur le fait que le salut n'est pas dû aux œuvres mais à la foi.

Ou peut-être qu'il le pourrait. Dans Galates 2:16, il le dit trois fois, négativement et positivement. Mais de toute façon, c'est très clair ici.

En même temps, il est clair que la justification gratuite conduit à une vie pieuse. Immédiatement après les versets ci-dessus, nous lisons, je cite, que cette parole est digne de confiance. Je veux que tu insistes sur ces choses, écrit Paul à son élève Tite, afin que ceux qui ont cru en Dieu prennent soin de se consacrer à de bonnes œuvres.

Ces œuvres sont bonnes et profitables à tous. Au verset 8, Yarbrough, dans ses Lettres à Timothée et à Tite, Pilgrim New Testament Commentary, page 552, souligne l'importance des bonnes œuvres dans la vie chrétienne pour Paul. Citation : ces choses dans Tite 3:8 sont les bonnes œuvres que Paul exhorte Timothée à s'assurer que les croyants crétois accordent une grande importance aux ministres de Tite dans l'île de Crète.

Leur comportement profitera non seulement à ceux qui accomplissent de telles actions, mais aussi à ceux du monde envers lesquels Dieu appelle l'Église à témoigner. Car chacun est pour les hommes, chacun pour les hommes. anthropois , une expression qui inclut tout le monde. Ceux qui prétendent que l'église pourrait être tentée de mépriser, verset 3, font partie de ceux que Paul appelle les chrétiens à bénir par leur comportement stellaire dans la société. Versets 1 et 2 de Tite 3.

Troisièmement est un texte d'Hébreux, le troisième passage montrant la nécessité pour les croyants de persévérer dans la sainteté. Après le passage qui enjoint aux lecteurs d'endurer la persécution comme discipline divine dans Hébreux 12, l'auteur dit, Hébreux 12:14, recherchez la paix avec tous et recherchez la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Hébreux 12:14 ordonne aux lecteurs de rechercher la paix avec tous.

L'auteur place la paix en première position en Grèce. Dans ce contexte, cela fait référence à la paix au sein de la communauté de foi. Poursuivre est un verbe fort qui communique un effort actif de la part du lecteur en faveur de l'harmonie et de la sainteté.

Recherchez la paix et recherchez la sainteté. Le mot rechercher, en fait, n'est pas répété, mais il est clairement compris avec les deux verbes. Les lecteurs sont invités à rechercher la sainteté et avertissent que ceux qui en manquent ne parviendront pas à faire l'expérience de la vision béatifique, de la vision de Dieu, de la vision finale de Dieu qui remplit de joie ceux qui la voient.

FF Bruce a raison, je cite : la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur n'est pas, comme le disent clairement les mots eux-mêmes, un élément facultatif de la vie chrétienne, mais quelque chose qui appartient à son essence. Ce sont les cœurs purs et seuls ceux-là verront Dieu. Matthieu 5:8.

Ici, comme au verset 10, c'est la sainteté pratique de la vie qui est visée, à l'opposé de ces choses contre lesquelles un avertissement est émis dans les versets qui suivent. Citation proche. Commentaire de FF Bruce sur Hébreux. L'épître aux Hébreux, New International Commentary on the New Testament.

Les croyants doivent persévérer jusqu'à la fin dans la sainteté pour entrer dans le royaume final de Dieu. Le passage suivant nous enseigne que sa sainteté n'est pas la perfection sans péché mais qu'elle implique la confession du péché.

Le quatrième passage qui exige que les croyants soient saints s'ils veulent être finalement sauvés se trouve dans la première épître de Jean. Ce passage apporte un certain équilibre à l'étude de la persévérance dans la sainteté. Il souligne la nécessité d'une telle persévérance pour le salut aussi fortement que partout ailleurs dans les Écritures.

1 Jean 1:5 et 6. C'est là le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres.

Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. 1 Jean 1:5 et 6. 1 Jean 2:3 à 5.

Voici à quoi nous savons que nous l'avons connu. Si nous gardons ses commandements, celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui.

1 Jean 2:3 à 5. 1 Jean 2:29. Si vous savez qu'il est juste, vous le savez aussi.

Quiconque pratique la justice est né de lui. 1 Jean 2:29. 1 Jean 3:6 à 8 puis verset 10.

Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, ni connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise.

Celui qui fait la justice est juste, comme lui-même est juste. Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Verset 10.

C'est ainsi que l'on distingue clairement les enfants de Dieu et les enfants du diable. Celui qui ne fait pas ce qui est juste n'est pas de Dieu, surtout celui qui n'aime pas son frère. 1 Jean 3:6 à 8 puis 10.

1 Jean insiste donc beaucoup sur le fait que les croyants doivent vivre la foi qu'ils professent. Dans les passages cités, cela implique de dire non au péché et oui à la sainteté. En fait, il est possible d'interpréter les passages ci-dessus comme enseignant que les chrétiens ne pèchent jamais.

Une telle interprétation serait cependant erronée, si l'on se base sur 1 Jean 1:5 à 2:2. Le verset 5 est essentiel à tout ce passage. Le verset 5 du chapitre 1 est essentiel à tout le reste de 1 Jean.

Dieu est lumière, et il n'y a absolument aucune obscurité en lui. La sainteté de Dieu est absolue et certaines implications découlent de ce fait. Je cite 1 Jean 1, 6 à 2, 1.

Ils forment une unité, et il est bon de voir l'équilibre dans lequel Jean met une chose à côté d'une autre de manière très utile. La Bible n'est pas un livre de théologie systématique, mais je dis qu'à certains endroits, elle montre une tendance à la systématisation. C'est le cas ici.

En général, l'auteur, l'auteur biblique derrière lequel se trouve le Saint-Esprit, voit la nécessité de préciser les contours de la vérité de Dieu, de peur que les lecteurs ne comprennent mal la théologie ou l'éthique chrétienne. Si nous disons 1 Jean 1:6, nous sommes en communion avec lui et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et ne pratiquons pas la vérité. Si nous marchons dans la lumière comme lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang du fils de Jésus nous purifie de tout péché.

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. Ces versets m'aliènent. Ces versets alternent entre une déclaration qui nie le péché théoriquement ou pratiquement et deux déclarations qui admettent le péché ou recommandent une vie sainte.

1:6 une déclaration qui nie le péché pratiquement.

1:7 une déclaration qui recommande une vie sainte.

1:8 une déclaration qui nie théoriquement le péché.

1:9 une déclaration qui admet le péché.

1:10 une déclaration qui nie pratiquement le péché.

2:1 une déclaration qui recommande une vie sainte et admet le péché.

Ces déclarations accomplissent un certain nombre de choses. Elles montrent que Dieu déteste le péché dans la vie de son peuple. Il leur ordonne d'être saints comme lui-même est saint. Comparez Lévitique 11:44; 19:2; 1 Pierre 1:16.

La sainteté n'est pas facultative, mais fait partie intégrante de ce que signifie être croyant. Il est possible pour les chrétiens de nier le péché de manière théorique ou pratique, ce qui est désastreux dans les deux cas. Les passages qui parlent de la grâce de Dieu, de la croix du Christ et du pardon ont été omis de la liste ci-dessus, même si, à leur connaissance, les chrétiens ne pèchent pas, ils ne se sauvent pas eux-mêmes, mais l'expiation du Christ leur est utile, c'est-à-dire que le sang du Fils de Jésus nous purifie de tout péché, verset 7. En d'autres termes, j'ai omis ces choses, mais elles sont dans le passage. Je les ai omises pour montrer que le conflit entre les deux, la croix et le pardon, n'est pas un péché.

Ce n'est pas un péché, mais c'est un va-et-vient entre le fait de nier le péché, théoriquement ou pratiquement, et le fait que Dieu recommande une vie pieuse. Quand ils confessent leurs péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute injustice, verset 9. Même quand les croyants trébuchent et tombent, ils ont un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste, 2 :1, qui a fait propitiation pour tous ceux qui croient, verset 2. Ainsi, 1 Jean 1 :6-2.1 qualifie l'interprétation des textes apparemment perfectionnistes de l'épître. Les aspects clés de la persévérance dans la sainteté incluent la reconnaissance du péché, à la fois théoriquement et pratiquement, la confession du péché comme une partie normale de la vie chrétienne, et le fait de s'appuyer sur la grâce de Dieu et le sacrifice expiatoire du Christ pour nous sauver et nous garder.

Dieu préserve son peuple et sa préservation. Les croyants doivent persévérer dans la foi, l'amour et la sainteté. L'assurance, la préservation de ses saints par Dieu et leur persévérance dans la foi, l'amour et la sainteté affectent d'autres doctrines, y compris l'assurance et l'apostasie.

Nous les aborderons brièvement l'une après l'autre. L'assurance est la confiance dans le salut final. Dieu rassure gracieusement son peuple par trois moyens principaux.

Les promesses de salut contenues dans sa Parole sont les plus importantes, mais elles ne sont pas les seules. Le témoignage intérieur du Saint-Esprit et la croissance spirituelle dans la vie de son peuple. Je vous renvoie à un traitement plus complet dans mon livre, *L'assurance du salut, espoir biblique pour nos luttes*, Zondervan 2019.

L'assurance par la parole. Voici les titres. L'assurance par l'esprit.

L'assurance par la croissance spirituelle. L'assurance par la parole. Les promesses de l'Évangile ont leur place ici.

Par exemple, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle (Jean 3.16). Lorsque les gens font confiance au Fils pour leur donner la vie éternelle, ils acquièrent l'assurance du salut. La parole fiable de Dieu est la source fondamentale d'assurance pour tous ceux qui croient à son message salvateur. 1 Jean fonde également l'assurance sur la foi en Christ.

Citation, et c'est un témoignage. Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son fils. Celui qui a le fils a la vie.

Celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 1 Jean 5:11 et 12. Jean fait une distinction entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas.

Sa distinction ne repose pas sur la beauté, l'intelligence ou la force, trois choses auxquelles nous accordons une grande valeur. Sa distinction repose plutôt sur le fait que Christ est ou non notre sauveur par grâce au moyen de la foi. Dieu assure à ceux qui ont le Fils de Dieu la vie éternelle.

Les passages sur la préservation que nous étudions enseignent également que Dieu accorde l'assurance à son peuple par la Parole. Voici quelques extraits de Jean 10:26 : Je donne à mes brebis la vie éternelle , et elles ne périront jamais. Romains 8:1 ne condamne donc pas ceux qui sont en Jésus-Christ.

Romains 8:38-39, car je suis persuadé que Paul a écrit que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourrait nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Hébreux 7:24-25, Jésus détient son sacerdoce de façon permanente parce qu'il demeure éternellement. Par conséquent, il est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Hébreux 7:24-25, l'assurance vient principalement de la Parole, mais ce n'est pas le seul moyen par lequel Dieu nous rassure. L'assurance vient du Saint-Esprit. Bien que la Parole de Dieu soit le principal moyen par lequel Dieu rassure les siens, ce n'est pas le seul moyen.

Dieu donne aussi la confiance du salut final par son Esprit agissant dans les croyants. L'épître aux Romains est le principal témoin de cette vérité, mais la première épître

de Jean en témoigne également. 1 Jean 4.13, c'est ainsi que nous savons que nous demeurons en lui et lui en nous.

Il nous a donné de son esprit. 1 Jean 4:3, 1 Jean 3:24, et c'est de cette manière que nous savons qu'il demeure en nous, c'est par l'esprit. Il nous l'a donné.

1 Jean 5:6-10, Jésus-Christ est celui qui est venu par l'eau et par le sang, une référence à son baptême et à sa croix. Pas seulement par l'eau, je l'expliquerai dans un instant, mais par l'eau et par le sang.

Et c'est l'Esprit qui rend témoignage, car l'Esprit est la vérité, car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang. Et ces trois sont d'accord.

Si nous acceptons le témoignage humain, le témoignage de Dieu est plus grand parce que c'est le témoignage de Dieu qu'il a rendu à propos de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même. Dans 1 Jean 5:6-10, les deux premiers textes déclarent simplement que le Saint-Esprit joue un rôle dans le fait que les croyants savent qu'ils sont unis à Christ.

Le troisième texte fait intervenir un esprit parmi les trois témoins du Christ. Jean place des repères au début et à la fin de la vie de Jésus. L'eau, le baptême de Jésus, et le sang, sa crucifixion.

L'esprit témoigne de ces marqueurs historiques comme Jean 17:17 et le fils, Jean 14:6. L'esprit est la vérité. 1 Jean 5:6 dit que pour être sauvés, les gens doivent croire le témoignage de Dieu concernant Jésus. Quand quelqu'un le fait, il a, je cite, ce témoignage en lui-même, je cite, à cause du témoignage de l'esprit dans son cœur.

1 Jean 5:10, Romains, nous offre les deux passages les plus remarquables concernant le témoignage intérieur du Saint-Esprit sur l'assurance. Paul exalte l'espérance du salut final dont jouissent les croyants parce que Christ les a réconciliés avec Dieu. Leur espérance repose sur la Parole de Dieu et sur son œuvre dans leur vie, Romains 5:1-4. Les chrétiens n'ont pas à s'inquiéter de savoir si leur espérance est sûre, car Paul explique et cite que cette espérance ne nous décevra pas, cette espérance du salut final, cette espérance de la gloire.

Cela ne nous décevra pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné, Romains 5.5. L'Esprit nous assure intérieurement que Dieu nous aime. Il complète ainsi l'assurance donnée par la Parole. La Parole et l'Esprit travaillent ensemble pour renforcer la confiance des croyants que Dieu les aime et les gardera sauvés jusqu'à la fin.

Le texte classique sur le témoignage intérieur du Saint-Esprit est Romains 8:16. Le contexte traite de l'adoption des croyants par Dieu. Les enfants de Dieu sont



identifiables. Vous pouvez les repérer, je cite, car tous ceux qui sont conduits par cet esprit de Dieu sont les fils de Dieu, Romains 8:14. Le père délivre ses enfants de la peur lorsqu'il leur donne le Saint-Esprit.

C'est parce que, je cite, l'esprit d'adoption leur permet de crier, je cite, Abba, Père, verset 15. Abba n'est pas un langage d'enfant, mais un terme affectueux que les enfants utilisent pour désigner leur père. Ici, cela signifie père, père.

Le terme « crier » signifie et porte en lui une intensité émotionnelle, comme l'indiquent les versions ESV, NASB et CSB, la Bible chrétienne standard, ponctuant la phrase d'un point d'exclamation. Le terme « crier » signifie que l'esprit nous permet de crier : « Père, père ». L'esprit permet non seulement aux personnes perdues d'appeler Dieu « Père » en vérité, mais il assure aussi intérieurement aux croyants l'amour du Père. Je cite : « L'esprit lui-même témoigne avec notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu », verset 16.

Dieu assure extérieurement ses enfants de son amour en leur faisant des promesses dans sa Parole. Il les assure aussi intérieurement en vertu du témoignage du Saint-Esprit à leur esprit humain que Dieu est leur père et qu'ils sont ses enfants bien-aimés. Parce qu'ils sont enfants, ils sont aussi, je cite, héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ, si leur foi est authentique.

Ceux qui croient en Christ comme Seigneur et Sauveur et qui sont unis à lui dans sa mort et ses souffrances seront aussi unis à lui dans la glorification, Romains 8:17. Dieu s'adresse à la fois à la tête et au cœur. De nombreux évangéliques, dans leur zèle à donner à l'Écriture la plus grande place dans leur foi, minimisent le cœur, comme le fait remarquer Moo, se référant au verbe de Romains 8:16, dans son grand commentaire sur les Romains, page 502, citation, en utilisant le verbe crier, Paul souligne que notre conscience de Dieu comme Père ne vient pas d'une considération rationnelle ni d'un témoignage extérieur seul, parole importante, mais d'une vérité profondément ressentie et intensément vécue.

Si certains chrétiens se trompent en fondant leur assurance du salut sur leurs seuls sentiments, beaucoup d'autres se trompent en fondant leur assurance sur les seuls faits et arguments. En effet, ce que dit Paul ici remet en question la possibilité de vivre une véritable expérience de l'esprit d'adoption de Dieu sans que cela affecte les émotions. Dieu m'a amené à lui à l'âge de 21 ans, lorsque j'ai été amené à lire la Bible, et je l'ai dévorée. Je croyais qu'elle provenait d'un message, d'une parole de Dieu, et je croyais à l'Évangile.

Et j'avais un sentiment intérieur inexplicable d'assurance dont Mu parlait. J'étais sous l'emprise de Jésus, si vous voulez, de l'Évangile depuis des mois. Et j'étais assez intelligent pour savoir, par la grâce de Dieu, que ce n'était pas la vie chrétienne normale.

Et ce n'était pas ce en quoi je comptais, mais c'était agréable. Et c'était tellement encourageant. J'avais un merveilleux sentiment d'assurance en dévorant la Parole, en particulier les lettres de Paul, et en comprenant le message du salut, mais aussi cette étrange conviction intérieure qui, avec la Bible, m'a porté jusqu'au bout et m'a aidé à traverser certaines périodes difficiles.

L'assurance par la Parole, l'assurance par l'Esprit intérieur, l'assurance par la croissance spirituelle. Dieu bénit son propre peuple en lui donnant l'assurance par les promesses de préservation, de salut et de préservation contenues dans sa Parole, par le témoignage de son Esprit dans leur cœur et par son œuvre dans leur vie. Nous allons examiner ce dernier point à l'aide de trois passages.

Premièrement, Luc 8.11 à 15 fait la distinction entre une réception inadéquate et une réception adéquate de la parole de Dieu. Jésus raconte la parabole du semeur et de la semence. Une partie de la semence tomba le long du chemin et les oiseaux la mangèrent.

Une partie est tombée sur le roc, où elle a germé, mais elle a séché sans laisser d'humidité. Une autre partie est tombée parmi les épines, qui l'ont étouffée. La semence, c'est la parole de Dieu.

Les trois premiers types de sol sont ceux qui entendent la Parole mais qui ne la reçoivent pas vraiment pour produire des fruits durables. Seul le dernier type de sol représente les vrais croyants, tels que les décrit Jésus. Citation : mais la semence dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et, en persévérant, produisent du fruit.

Luc 8:15. L'assurance des disciples de Jésus qui grandissaient dans leur foi allait augmenter à mesure qu'ils entendaient ces paroles. Deuxièmement, le deuxième passage qui lie l'assurance à la croissance spirituelle est le défi lancé par Pierre à ses lecteurs de poursuivre une vie pieuse.

Il leur rappelle que Dieu a pourvu, dans sa puissance et sa parole, à tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété. 2 Pierre 1:3 et 4. Il les exhorte ensuite à citer : « Faites tous vos efforts pour compléter votre foi par la bonté, la bonté par la connaissance, la connaissance par la maîtrise de soi, la maîtrise de soi par la persévérance, la persévérance par la piété, la piété par l'affection fraternelle, et l'affection fraternelle par l'amour. » 2 Pierre 1, versets 5 à 7. Pierre promet à ses lecteurs utilité et fécondité s'ils grandissent dans ces qualités.

Verset 8 : celui qui manque de ces qualités prouve qu'il n'est pas sauvé. 2 Pierre 1:9. Ce qui est le plus important pour nous, ce sont les paroles suivantes de Pierre. C'est

pourquoi, frères, faites tous vos efforts pour affermir votre vocation et votre élection, car en faisant cela vous ne broncherez jamais.

Car c'est ainsi que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. 2 Pierre 1:10 et 11. Leur appel chez Pierre, comme chez Paul, est la manière dont Dieu les appelle effectivement à Christ par l'Évangile.

Leur élection signifie que Dieu les a choisis pour le salut avant la fondation du monde. Bien entendu, leur appel et leur élection sont connus de Dieu qui les a élus et appelés. Pierre prie pour que la confiance de son lecteur dans le fait que Dieu les a choisis et appelés augmente.

Il place l'appel avant l'élection, car c'est ainsi qu'ils ont connu le Seigneur. Ils n'ont pas été élus par la raison. Au contraire, ils ont cru à l'Évangile lorsque Dieu les a effectivement appelés.

C'est par leur appel qu'ils ont pris conscience de leur élection. Comparez 1 Thessaloniens 1:4 et 5. Harvey et Towner, dans un commentaire, résumant le message de Pierre à ses lecteurs. Citation : il nous promet qu'en poursuivant une telle croissance, ils confirmeront la réalité de leur place parmi le peuple élu de Dieu.

Verset 10 : évitez les revers spirituels dommageables, verset 10, et enrichissez votre capacité à jouir des gloires de la vie éternelle. Verset 11 : Robert Harvey et Philip Towner, deuxième Pierre et Jude, inter-universitaire, et c'est la page 51. Ainsi, le peuple de Dieu renforce son assurance en recherchant Dieu et les qualités de vie qu'il désire pour lui.

Troisièmement, 1 Jean témoigne avec force du fait que Dieu associe l'assurance à la croissance dans l'obéissance à son égard, comme c'est sa coutume. Jean enseigne cette vérité à la fois de manière positive et négative. Citation, 1 Jean 2:3 à 6, c'est ainsi que nous savons que nous le connaissons si nous gardons ses commandements.

Celui qui dit : « Je l'ai connu », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui. A cela nous savons que nous sommes en lui.

Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher comme Jésus a marché. 1 Jean 2:3 à 6, positivement en gardant les commandements de Dieu, les chrétiens acquièrent l'assurance de le connaître. Verset 3, à l'inverse, prétendre le connaître tout en désobéissant à ses commandements est un très mauvais signe.

Au verset 4, nous pouvons encore dire que l'amour de Dieu atteint son but dans les croyants lorsqu'ils obéissent à sa Parole et renforcent ainsi leur assurance. Au verset

5, en résumé, ceux qui prétendent être en union avec Christ doivent vivre en suivant son exemple. Dans 1 Jean 2, 6, nous pouvons mal comprendre l'importance que nous accordons à l'assurance par la croissance spirituelle.

La vie chrétienne ne se résume en aucun cas à un programme d'entraide. Les croyants sont actifs tout au long de leur vie et doivent persévérer dans la foi, l'amour et la sainteté pour être sauvés à la fin. Mais ils ne sont pas actifs de manière indépendante.

Dieu œuvre dans et à travers ses enfants à chaque étape du chemin, y compris celle de la croissance spirituelle. Nous grandissons réellement par grâce à travers la foi, mais Dieu permet cette croissance. Nous le constatons pour chacune des personnes trinitaires.

Nous, je cite, travaillons à notre propre salut avec crainte et tremblement. Philippiens 2:12 et 13. Car c'est Dieu, dans ce contexte, le Père, qui produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.

Nous accomplissons le salut que Dieu a créé en nous, et nous le faisons avec révérence, même avec crainte et tremblement, car c'est le salut que Dieu crée en nous, à la fois pour vouloir et pour agir selon son bon plaisir. Même les bonnes pensées que nous avons finissent par glorifier Dieu. Nous demeurons dans le vrai cep, Jésus-Christ, lorsqu'il nous rappelle, citation : « Vous ne pouvez rien faire sans moi. »

Sans moi, vous ne pouvez rien faire, Jean 15:5. Nous marchons par l'Esprit, Galates 5:16. Comparez avec le verset 25. Mais le fruit que nous portons est le fruit de l'Esprit.

En d'autres termes, nous sommes actifs dans la vie chrétienne, mais sous nos yeux se trouvent les bras éternels, qui non seulement nous gardent sauvés, mais produisent aussi de la fécondité par nous, le Père, le Fils et l'Esprit. Moose résume le fait que l'assurance est basée en partie sur notre quête de piété et de sainteté. Citation : Paul insiste sur le fait que ce que Dieu a fait pour nous en Christ est le seul et dernier fondement de notre vie éternelle.

En même temps, il insiste sur le caractère indispensable d'une vie sainte comme condition préalable pour atteindre cette vie. Commentaire de Moo dans Romains 4:95. C'est magnifiquement exprimé.

Il y a quelques années, j'enseignais ces sujets dans une classe, et il y avait là deux étudiants issus d'un milieu très peu réformé qui étaient tombés par hasard sur le livre de théologie systématique de Charles Hodges, et ils étaient, disons, nés de

nouveau. Ils s'étaient convertis à la foi réformée grâce à ces vérités qu'ils n'avaient jamais entendues. Et ils luttèrent, mais firent des progrès.

Ils apprenaient tellement de choses. Les éponges. Et j'enseigne différentes manières dont Dieu nous rassure, comme je l'ai fait ici.

Et ils ont dit : « Docteur, nous avons trouvé un passage qui contient les trois. » Peut-être que c'est en partie à cause de ma lenteur d'esprit et en partie à cause de ma réticence à enseigner autre chose que la vérité. Je les ai écoutés et je me suis dit : « C'est intéressant. »

Mais j'ai dit que j'avais besoin d'y réfléchir davantage. Eh bien, j'y ai réfléchi davantage. J'ai écrit à ce sujet à de nombreuses reprises.

Et c'est l'un d'entre eux. Un passage réunit les trois moyens d'assurance. Mes étudiants nouvellement réformés avaient absolument raison.

C'est le meilleur passage, car il réunit ces trois moyens dans un seul texte, les mettant côte à côte de la manière la plus utile. Dieu est bon envers ses enfants. Non seulement il les sauve par grâce au moyen de la foi, mais il les assure aussi qu'il est à eux et qu'ils sont à lui.

Il le fait de trois manières, principalement en leur promettant le salut dans sa parole. C'est là le fondement stable de l'assurance. Parfois, nous ne pouvons pas ressentir ou percevoir correctement l'esprit qui est en nous.

Et parfois, franchement, nos vies ne sont pas un encouragement mais un découragement. Sous nos bras éternels se trouvent toujours. Oui, nous nous repentons des péchés dont nous sommes conscients.

Et nous prions Dieu de nous permettre de ressentir l'Esprit. Mais malgré tout cela, la Parole demeure ferme. Mais la Parole n'est pas seule.

Dieu nous rassure aussi intérieurement par son Esprit et en produisant du fruit spirituel à travers nous lorsque nous le cherchons et cherchons par sa grâce et son Esprit à faire sa volonté. Il est remarquable que Paul dans Romains 5:1 à 10, pour nos besoins, je dirai Romains 5:1 à 5, puis le verset 10, combine les trois moyens d'assurance. Sur la base des Écritures, Paul donne à ses lecteurs la confiance dans leur justification et leur réconciliation.

Dieu les a déclarés justes lorsqu'ils ont mis leur confiance en Christ, Romains 5:1. Bien qu'ils étaient ennemis de Dieu, il les a réconciliés avec lui par la croix de Christ. Il s'ensuit donc, au verset 10, que, s'ils ont été justifiés, pardon, combien plus encore s'ils ont été réconciliés, seront-ils sauvés par sa vie ? Au verset 10, la Bible affirme le

salut final pour le peuple de Dieu, les assurant ainsi par la promesse de la Parole. Si lorsque nous étions ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui, à plus forte raison, s'ils ont été réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

Comme nous l'avons vu, le Saint-Esprit joue également un rôle dans la confirmation de l'espérance des chrétiens en la gloire future. Cette espérance ne nous déçoit pas, Romains 5 :5, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné, Romains 5:5. L'Esprit nous assure intérieurement que Dieu notre Père nous aime et nous gardera sauvés. En fait, j'abrège même ces choses parce que Paul donne deux arguments basés sur le mot.

Tout cela est la Parole, mais ici la Parole nous indique l'Esprit, et ici la Parole nous indique Dieu qui travaille dans notre vie, mais elle utilise des arguments de justification et de réconciliation dans Romains 5:6 à 10, et ils disent comme ceci. Si lorsque nous étions condamnés, Dieu nous a justifiés, puisque donc, verset 9, nous sommes maintenant justifiés par son sang, le sang de Christ, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Si lorsque nous étions condamnés, Dieu nous a justifiés, maintenant qu'il nous a justifiés, il nous gardera sauvés jusqu'à la fin, et il répète le même argument.

C'est un argument juif qui va du plus grand au plus petit, de la chose la plus difficile à la chose la plus facile. Dieu a fait la chose la plus difficile. Il a déclaré les pécheurs condamnés justes à ses yeux.

C'est incroyable. Maintenant, après les avoir déclarés justes, verset 9, à combien plus forte raison seront-ils sauvés par lui de la colère de Dieu ? Bon sang. Cela a du sens.

Il a fait la chose la plus difficile. Il fera la chose la plus facile, et c'est le même argument qui passe de l'image de la justification à celle de la réconciliation au verset 10. Au verset 10, « car si, lorsque nous étions ennemis, Dieu a fait la chose la plus difficile, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils », à plus forte raison, c'est un indicateur verbal de cet argument de type juif, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ? » À propos, le sang est la référence à la croix au verset 9. Sa vie est une référence à la résurrection de Jésus au verset 10, et nous ne devons pas diviser la justification en expiation, en croix, en réconciliation ou en résurrection.

Non, ils sont les deux. La mort et la résurrection du Christ sont à la base de la justification et de la résurrection, de la réconciliation, mais Paul les répartit ainsi. Chacune d'elles est une partie du tout. Le sang représente le sang et la vie.

La vie, c'est le sang et la vie aussi. On retrouve ici le même argument. Si, alors que nous étions ennemis, Dieu nous a réconciliés.

Maintenant que nous sommes amis, maintenant que nous sommes les amis de Dieu, que nous sommes réconciliés, nous serons sûrement sauvés par le Christ ressuscité. C'est un argument basé sur les promesses de Dieu, sur la Parole de Dieu. 5.5 est un argument en faveur de l'assurance par le Saint-Esprit, qui nous a été donné, déversant l'amour de Dieu dans nos cœurs.

L'esprit intérieur murmure, pour ainsi dire, il nous convainc que Dieu nous aime. Cela n'est jamais séparé de la Parole, mais ce n'est pas la même chose que la Parole. La Parole est ici dehors, ce témoin est ici dedans, et ce témoin est d'accord avec ce témoin.

C'est-à-dire que Dieu établit des convictions concernant la vérité de sa Parole, et il nous rassure intérieurement, en accord avec l'assurance qu'il nous donne extérieurement dans la Parole. De plus, ces trois formes d'assurance se trouvent dans le même passage. L'œuvre de Dieu dans nos vies renforce également l'assurance.

En fait, c'est ce qui est mis en premier dans ce passage. En raison de la promesse divine du ciel, les croyants se réjouissent dans l'espérance de la gloire de Dieu. Oh, je me suis peut-être mal exprimé.

Cette promesse du ciel au verset 2, c'est la Parole. Donc, vous avez la Parole, puis vous avez Dieu qui nous rassure en agissant dans nos vies, puis vous avez Dieu qui nous rassure par son Esprit, verset 5, et puis les versets qui suivent montrent que Dieu nous rassure encore par la Parole. Donc, la Parole est au début et à la fin du passage.

La Parole a changé la vie, le Saint-Esprit en nous, la Parole à nouveau, 3 à 4, donne l'argument de la vie changée. Non seulement cela, mais nous nous glorifions aussi de nos afflictions parce que nous savons que l'affliction produit l'endurance, l'endurance produit un caractère éprouvé, et un caractère éprouvé produit l'espérance, 3 et 4. Ici, Paul enseigne que Dieu nous rassure en changeant nos vies. Il donne une chaîne, et l'affliction conduit à l'affliction, à la persécution, à la souffrance et à l'affliction. Une réponse juste produit l'endurance et la stabilité.

Et si vous restez constant assez longtemps, votre caractère change. L'affliction produit l'endurance, produit un caractère éprouvé, et cela produit l'espérance. Lorsque les chrétiens réagissent à l'affliction d'une manière qui honore Dieu, Dieu leur donne de l'endurance.

S'ils le font assez souvent, cela devient un modèle de vie et Dieu change leur caractère pour qu'ils deviennent des personnes stables. Et Paul, nous devons lire entre les lignes. Il ne nous dit pas comment ce changement de caractère produit de

l'espoir, mais je ne pense pas qu'il soit difficile de lire entre les lignes, et les commentaires sont d'accord avec ces pensées.

Quand ils voient Dieu à l'œuvre en eux de cette manière, d'une manière qu'ils peuvent voir, cela renforce leur assurance que Dieu agit d'une manière qu'ils ne peuvent pas voir. Observer Dieu à l'œuvre ici et maintenant dans nos vies, même pour les transformer vers la piété, renforce notre confiance en son œuvre dans le futur. Je me cite.

Désolé, je ne le savais pas. L'œuvre de Dieu dans ce que nous pouvons voir produit de l'espoir pour ce que nous ne pouvons pas voir. Romains 5 décrit ensuite la Parole de Dieu, le témoignage intérieur de l'Esprit, et les changements de vie comme des moyens par lesquels Dieu assure aux croyants leur espérance céleste.

Dans notre prochaine leçon, nous traiterons du difficile enseignement biblique de l'apostasie.

Nous sommes ici avec le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la séance 19, Préservation et persévérance, Partie 3, Formulations systématiques, Assurance.